Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 31

Artikel: Patrouille de cosaques au combat
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253984

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

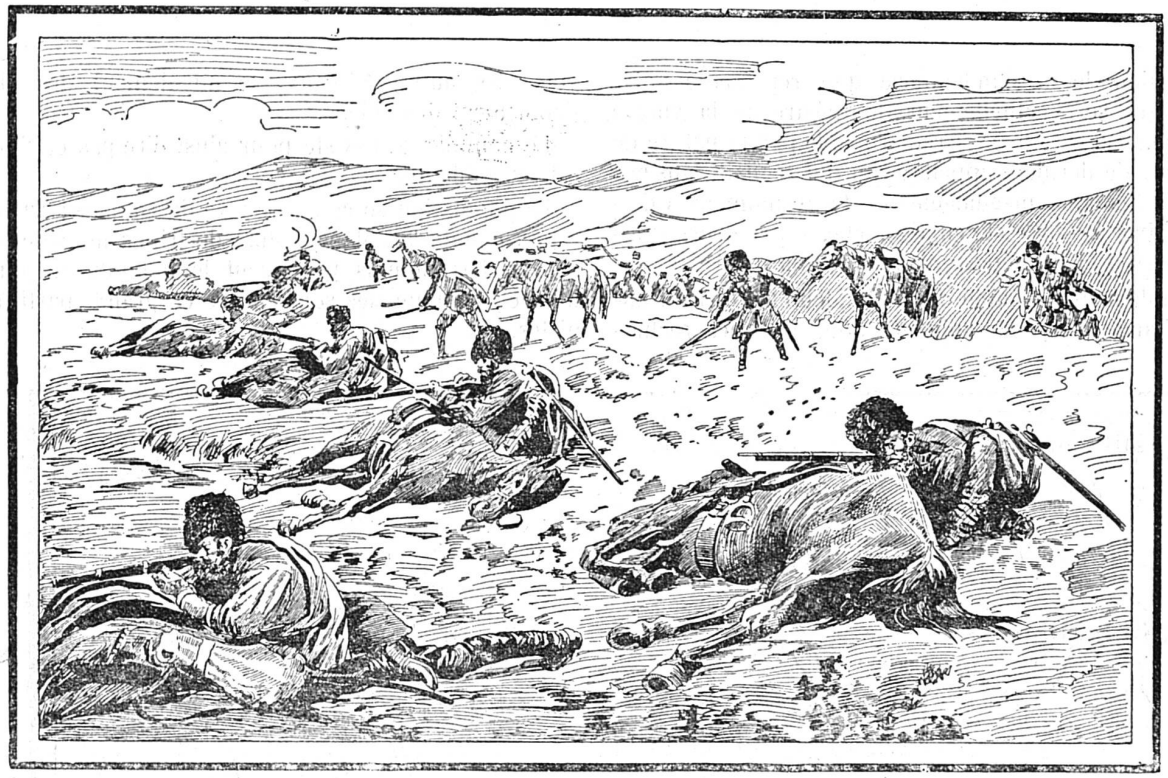
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Patrouille de Cosaques au combat



On sait que les Cosaques ont la réputation d'être les meilleurs cavaliers du monde. Ils sont recrutés parmi les habitants nomades des steppes du S.-E. de la Russie. Dès leur tout jeune âge, habitués à monter à cheval et à parcourir au triple galop de sauvages contrées, ils ne tardent pas à devenir des cavaliers accomplis, rompus aux fatigues et aux exercices équestres les plus difficiles. C'est ainsi qu'ils arrivent à monter à toute allure sans selle, à ramasser des objets sur le sol au galop sans descendre de cheval, à sauter à terre et à cheval, à se suspendre sur le flanc de leur monture, à emporter un camarade blessé ou démonté.

Un exercice universellement pratiqué consiste à habituer le cheval lancé au galop à s'arrêter net et à se coucher pour protéger son maître qui s'abritera derrière lui pour le combat à pied. Les Cosaques s'exercent aussi à tirer à cheval même aux allures vives, comme le font tous les peuples cavaliers.

Les Cosaques constituent une des plus grandes forces de l'armée russe.

Le Palais-Royal de Turin

Ce magnifique édifice qui profile sa façade gigantesque à l'Est de la ville, non loin de la Doire Ripaire, est un des plus remarquables monuments du chef-lieu piémontais et l'un des joyaux produits par la Renaissance italienne. C'est la résidence ordinaire d'été du roi d'Italie et l'habitation du comte de Turin.

Le palais royal n'est pas le seul édifice dont l'architecture attire les regards ravis du visiteur. De nombreuses églises, du style le plus pur, forment l'un des principaux attraits de Turin. La cathédrale San Giovani Battista, construite au XVe siècle, est très intéressante par les fresques et les tableaux qu'elle contient. La chapelle du Saint-Suaire qui y est attenante est célèbre par la relique du Saint-Suaire.

Parmi les autres monuments, outre les cinq ponts du Pò et de la Doire, outre les nombreuses statues des ducs de Savoie et des rois de Sardaigne, on peut citer le palais Madama, le Molle Antonelliana, édifice haut de 160 m., etc.

La situation de Turin devait en faire une très grande ville. Elle commande en effet toutes les routes des Alpes qui conduisent en France. Mais elle ne devint importante que lorsqu'elle fut la capitale du duché de Savoie (1418), puis du Piémont.

Le Palais-Royal de Turin

La résidence d'été du roi d'Italie

Turin fut successivement, par la suite, chef-lieu du département du Pò sous l'empire français, puis capitale du royaume de Sardaigne lorsque la prise de Rome la fit redescendre au rang de simple chef-lieu de province.